



FICHE FILIÈRE OVIN & CAPRIN

Les filières ovine et caprine reposent sur des systèmes souvent autonomes, ancrés dans les territoires et fortement liés aux marchés locaux ou spécialisés (fromages, viande sous signe de qualité, circuits courts). Mais elles sont aussi confrontées à des enjeux forts : renouvellement des générations, pression sanitaire, organisation du travail, valorisation des produits. Prendre du recul permet de sécuriser son modèle et d'anticiper les évolutions.

Ce que vous trouverez ici:

- Les chiffres clés de la filière
- Les tendances actuelles
- Les risques à anticiper
- Les enjeux stratégiques pour votre exploitation
- Les obligations essentielles
- Les leviers concrets pour avancer

Objectif : Vous aider à piloter votre exploitation avec une vision claire, durable et adaptée à vos réalités terrain.



Perspectives360
Développons autrement votre activité



CONSTRUIRE UN MODÈLE RÉSILIENT, VALORISÉ ET DURABLE

« S'adapter, se développer et pérenniser son exploitation face aux transitions »

01 PRÉSENTATION DE LA FILIÈRE

Les filières ovines et caprines occupent une place essentielle dans l'agriculture française, à la croisée des productions de qualité, de la valorisation des territoires et du maintien de l'élevage herbager dans des zones parfois peu mécanisables ou peu concurrentielles. Ces élevages, souvent de taille familiale, présentent une grande diversité de modèles (vente directe, circuits longs, AOP, transformation à la ferme...) et sont très présents dans les zones de montagne, de piémont, ou à forte identité locale.

Ils sont exposés à des défis spécifiques : renouvellement des générations, organisation du travail, climat, prédation, mais aussi plein d'opportunités à saisir : montée des signes de qualité, consommation locale, agropastoralisme, diversification, résilience naturelle des systèmes.

Quelques chiffres clés :

2. Ovins :

- Environ **4,2** millions de brebis mères (dont environ 90 % pour la viande)
- **55 000** exploitations ovines (dont plus de **25 000** en viande spécialisée)
- Plus de **80 %** de la viande ovine consommée est importée (fort enjeu de souveraineté)
- Principales zones : Occitanie, Nouvelle-Aquitaine, Massif central, PACA
- Environ **1 200** élevages laitiers ovins en France, concentrés dans le Sud-Ouest et en AOP Roquefort

2. Caprins :

- Environ **870 000** chèvres, principalement laitières
- Environ **4 500** exploitations caprines spécialisées, majoritairement en lait
- **1er** producteur européen de fromages de chèvre (crottin, bûche, cendré, brique, etc.)
- Zones principales : Nouvelle-Aquitaine, Pays de la Loire, Centre-Val de Loire
- Présence forte de la transformation fermière ou en circuits de proximité

02 TENDANCES ACTUELLES (2025)

La filière ovin-caprin est marquée par une grande diversité de modèles (vente directe, AOP, circuits longs ou de niche), mais elle doit aussi s'adapter à un contexte économique, climatique et sociétal en forte évolution. De nombreuses tendances ouvrent aujourd'hui des perspectives de valorisation et de résilience, si elles sont bien structurées :

Volatilité des coûts et aléas climatiques accrus

- Les éleveurs font face à une hausse des charges (aliments, énergie, matériaux) et à des aléas plus fréquents (sécheresse, gestion de l'eau, prédation).
- Cela incite à réduire la dépendance aux intrants, renforcer l'autonomie alimentaire, et mieux piloter les ressources.



Montée des attentes pour des produits identifiés, locaux et de qualité

- Les produits à base de lait ou de viande de brebis et de chèvre bénéficient d'une image positive, associée au terroir, à l'authenticité et à la qualité.
- Les signes officiels (AOP, IGP, Label Rouge, Bio) sont bien représentés dans ces filières.
- La consommation est plus faible qu'en bovin ou volaille, mais plus ciblée et plus sensible à l'origine et aux engagements.

Pression sur le renouvellement des générations et la transmission

- Beaucoup d'exploitants approchent l'âge de la retraite, avec des difficultés de reprise, notamment en zones rurales isolées.
- oLe manque de main-d'œuvre, les contraintes ou l'isolement freinent parfois l'installation.
- oPourtant, le modèle ovin-caprin est souvent plus accessible pour de jeunes porteurs de projet (taille humaine, circuits courts, transformation...).

Repositionnement sur les débouchés de proximité

- La crise sanitaire et la hausse des coûts logistiques ont redonné de la valeur aux circuits locaux, à la transformation fermière et à la vente directe.
- De nombreux éleveurs développent ou relancent des ateliers à la ferme (yaourts, fromages, caissettes de viande...), valorisant mieux leur production.
- Ces choix demandent de l'investissement, mais renforcent l'autonomie et la valeur ajoutée.

Reconnaissance des pratiques pastorales et des élevages extensifs

- L'agropastoralisme et le pâturage contribuent à l'entretien des paysages, à la biodiversité et à la lutte contre les incendies ou la fermeture des milieux.
- Ces pratiques sont valorisables dans des démarches territoriales, agroenvironnementales ou alimentaires locales.

03 ANALYSE DES RISQUES

DILERS DU DIAGNOSTIC	RISQUES OBSERVÉS
VISION & STRATÉGIE DE L'EXPLOITATION	<p>Risque : Naviguer à vue sans vision claire du modèle <i>Marchés de niche, variabilité des prix, investissements lourds en transformation ou logement... sans cap défini, le risque est de se disperser ou d'investir sans rentabilité.</i></p> <p>→ Le diagnostic stratégique aide à poser un cap, évaluer les priorités, et construire une trajectoire à court et moyen terme</p>
CONDITIONS DE TRAVAIL ET RELATIONS HUMAINES	<p>Risque : Solitude, usure physique, difficulté de remplacement <i>Astreintes quotidiennes (traite, soins, naissances), travail souvent seul ou en famille, faible attractivité pour les salariés.</i></p> <p>→ Le diagnostic permet de repérer des leviers d'amélioration : entraide, délégation, portage collectif, dialogue familial...</p>





ENVIRONNEMENT ET GESTION DES RESSOURCES NATURELLES	<p>Risque : Vulnérabilité face au climat et aux ressources <i>Sécheresse, stress hydrique, baisse de productivité des prairies, prédation, raréfaction du foncier accessible...</i></p> <p>—> L'élevage ovin-caprin peut s'appuyer sur l'agropastoralisme, la gestion extensive, les haies, les couverts, la valorisation de zones peu productives.</p>
PRATIQUES RESPONSABLES ET QUALITÉ DES PRODUCTIONS	<p>Risque : Produire des produits de qualité sans reconnaissance suffisante <i>Transformation fermière, pâturage, bien-être animal : beaucoup d'engagements réels, mais peu visibles ou faiblement rémunérés.</i></p> <p>—> Valoriser les pratiques via des signes officiels, la communication, l'étiquetage, ou les circuits de proximité sécurise la rémunération.</p>
ANCORAGE TERRITORIAL ET DÉVELOPPEMENT LOCAL	<p>Risque : Disparition progressive des élevages en zones rurales <i>Moins d'éleveurs = moins de services, d'emploi local, d'entretien des paysages. Le lien au territoire s'efface.</i></p> <p>—> Créer du lien local (projets alimentaires territoriaux, visites, marchés locaux...) permet de réaffirmer le rôle utile des éleveurs.</p>

04 ANALYSE DES ENJEUX

PILIERS DU DIAGNOSTIC	RISQUES OBSERVÉS
VISION & STRATÉGIE DE L'EXPLOITATION	<p>Donner une orientation claire à son modèle pour le sécuriser Entre circuits longs, vente directe, transformation, AOP ou pastoralisme, les modèles sont variés. Clarifier sa stratégie permet de faire les bons choix d'investissement, de débouchés, et d'organisation.</p>
CONDITIONS DE TRAVAIL ET RELATIONS HUMAINES	<p>Améliorer le quotidien pour pouvoir durer Les astreintes sont fortes, les remplaçants rares, l'équilibre vie pro/perso fragile. Mieux s'organiser, transmettre, ou intégrer d'autres porteurs de projet permet de sécuriser l'activité.</p>
ENVIRONNEMENT ET GESTION DES RESSOURCES NATURELLES	<p>Valoriser les atouts naturels tout en gérant les vulnérabilités Les systèmes sont souvent herbagés, autonomes, peu consommateurs d'intrants. Mais sensibles à la sécheresse ou à la prédation. Optimiser les ressources locales, renforcer la résilience, valoriser les services écosystémiques devient stratégique.</p>
PRATIQUES RESPONSABLES ET QUALITÉ DES PRODUCTIONS	<p>Faire reconnaître les savoir-faire et la qualité des produits Fromages fermiers, viande de pâturage, transformation artisanale, pratiques extensives... Ces engagements sont porteurs de sens. Les rendre visibles via des labels, démarches qualité ou communication renforce la compétitivité.</p>
ANCORAGE TERRITORIAL ET DÉVELOPPEMENT LOCAL	<p>Affirmer sa place dans le territoire rural Les élevages ovins et caprins participent à l'aménagement du territoire, à la biodiversité, et à la vie économique locale. Renforcer le lien avec les acteurs locaux, les élus, les habitants permet de pérenniser cette reconnaissance.</p>

L'accompagnement stratégique du Crédit Agricole aide à structurer ces enjeux, à poser un diagnostic clair et à construire un plan d'action adapté, pour renforcer la performance globale de l'exploitation.





05 ATTENTES RÉGLEMENTAIRES

La réglementation évolue, mais bien comprise, elle peut être un levier d'amélioration technique, de sécurisation financière et de gain d'efficacité.

SUJET RÉGLEMENTAIRE	DÉCRYPTAGE
BIEN-ÊTRE ANIMAL	<p>Enjeu : répondre aux attentes des filières et du grand public Règles sur l'espace disponible, l'accès au plein air, les soins, le transport, la contention, les conditions d'abattage.</p> <p>Opportunités pour l'exploitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réduction du stress = meilleures croissances, moins de soins • Moins de mortalité = moins de pertes économiques • Accès à des signes officiels (Label Rouge, Bio, AOP, cahiers des charges filières)
PAC 2023-2027	<p>Enjeu : accéder aux aides tout en respectant de nouvelles conditions Aides couplées aux UGB (brebis, chèvres laitières) + écorégimes valorisables via les surfaces (prairies permanentes, diversité culturelle, certification).</p> <p>Opportunités pour l'exploitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Aides spécifiques : ovins allaitants (environ 21 €/brebis), caprins (environ 15 €/chèvre) • Jusqu'à 80 €/ha d'écorégime selon les pratiques • Incitation à maintenir des systèmes herbagés et autonomes
ICPE & GESTION DES EFFLUENTS	<p>Enjeu : anticiper les seuils réglementaires liés au cheptel et aux installations Obligations de stockage, distances aux tiers, périodes d'épandage, gestion des fumiers et lisiers, notamment en caprin laitier.</p> <p>Opportunités pour l'exploitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Moins de risques d'amendes ou d'interruption d'activité • Optimisation des plans de fumure = économie d'engrais • Valorisation agronomique des effluents = autonomie renforcée
DUER (DOCUMENT UNIQUE D'ÉVALUATION DES RISQUES)	<p>Enjeu : anticiper les risques humains sur l'exploitation Obligatoire dès l'accueil d'un salarié, apprenti ou stagiaire.</p> <p>Opportunités pour l'exploitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Amélioration de l'organisation quotidienne • Outil utile en cas de transmission, embauche ou audit qualité • Reconnaissance de la professionnalisation dans les démarches filières
ÉTIQUETAGE ET TRANSPARENCE (EGALIM, INFORMATION PRODUIT)	<p>Enjeu : rendre visible l'origine, le mode de production et la qualité Obligations sur l'origine France, les mentions de race ou d'AOP pour les fromages ou la viande, la transparence sur les modes d'élevage.</p> <p>Opportunités pour l'exploitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Meilleure valorisation en circuits courts ou AOP • Négociation renforcée avec les acheteurs • Gage de confiance pour les consommateurs

Plutôt que de subir la réglementation, mieux vaut la comprendre et l'anticiper pour essayer de toujours en tirer parti : meilleure organisation, économies techniques, accès à des aides et financements, reconnaissance des efforts déjà engagés. Le diagnostic stratégique permet de prendre du recul sur l'ensemble de ces enjeux, de repérer les opportunités réglementaires activables, et de construire un plan d'action aligné avec la réalité de l'exploitation.



06 LABELS ET CERTIFICATIONS

Les labels et certifications sont des outils de reconnaissance de certaines pratiques agricoles : qualité, origine, environnement, nutrition, responsabilité. Ils peuvent renforcer la valeur du lait produit, ouvrir de nouveaux débouchés ou structurer une différenciation. Ils ne sont pas indispensables, mais peuvent être intéressants selon les ambitions, les débouchés visés ou les priorités de l'exploitation.

LABEL / CERTIFICATION	DESCRIPTION	DURÉE D'ENGAGEMENT	COÛTS ESTIMÉS	RETOMBÉES ÉCONOMIQUES	ORGANISMES CERTIFICATEURS
LABEL ROUGE	Produits différenciés par le goût, les conditions d'élevage (plein air, alimentation végétale), la durée d'élevage, la race ou la méthode de fabrication	3 ans renouvelables	Environ 800 à 1 000 €/an	+10 à 30 % sur le prix selon filière (agneau, fromage)	INAO + organismes accrédités
AGRICULTURE BIOLOGIQUE (AB)	Accès aux pâtures, alimentation bio, pas de traitements préventifs, cycles naturels respectés	Conversion 2 ans + renouvellement annuel	Environ 1 000 €/an	+20 à 40 % sur les produits transformés ou viande	Ecocert, Certipaq, Agrocerc...
AOP / IGP	Appellation liée à une zone géographique et à un savoir-faire spécifique (Roquefort, Ossau-Iraty, Banon, Picodon...)	Engagement sur la durée de production	Variable (cotisations, audits, contrôles)	Prime filière, reconnaissance forte du produit	INAO + organismes de défense et de gestion
HAUTE VALEUR ENVIRONNEMENTALE (HVE)	Certification sur la biodiversité, la stratégie phyto, la fertilisation et la gestion de l'eau – utile si cultures associées	3 ans renouvelables	Environ 600 € tous les 3 ans	Bonus PAC (écorégime), image environnementale valorisable	Bureau Veritas, Certipaq, Ocacia...

S'engager dans un label, c'est avant tout un choix stratégique : il doit être cohérent avec le modèle de l'exploitation, ses clients, ses ressources humaines et techniques. C'est une opportunité parmi d'autres pour valoriser ses pratiques, pas une obligation. L'important est de connaître les options, leurs impacts, et de choisir ce qui a du sens pour soi.

07 POUR C'EST STRATÉGIQUE D'AGIR MAINTENANT (ET COMMENT S'Y METTRE) ?

Élever des brebis ou des chèvres, ce n'est pas seulement produire du lait ou de la viande : c'est anticiper, sécuriser ses revenus, améliorer son quotidien, valoriser ce qu'on fait déjà bien, et préparer la suite.

Voici 5 bonnes raisons d'agir maintenant, avec des leviers simples à portée de main :



Clarifier sa stratégie = sécuriser son modèle

Vente directe ? AOP ? transformation à la ferme ? circuits longs ? Chaque choix a ses implications.

Poser sa vision permet d'investir au bon endroit et de donner de la cohérence à l'exploitation.

→ Levier : Diagnostic stratégique gratuit avec le Crédit Agricole pour prioriser ses actions et construire un plan réaliste et adapté à son contexte.

Valoriser ce qu'on fait déjà = renforcer ses revenus

Pastoralisme, transformation, circuits courts, race locale... Beaucoup d'éleveurs ont déjà mis en place des pratiques vertueuses. Les rendre visibles, c'est mieux négocier, mieux vendre, et gagner en reconnaissance.

→ Levier : S'appuyer sur les bons outils (labels, étiquetage, démarches locales, aides) avec l'appui du conseiller agricole.

Alléger la charge mentale = préserver sa motivation

Les astreintes, le travail solitaire, les périodes de mise bas peuvent peser sur le moral.

Réfléchir à son organisation, prévoir des relais ou travailler en collectif permet de mieux tenir dans le temps.

→ Levier : Identifier les pistes d'amélioration (organisation, famille, entraide, transmission) via le diagnostic stratégique.

Renforcer son autonomie = mieux résister aux aléas

Face à la volatilité des prix, à la prédation ou à la sécheresse, plus d'autonomie = plus de résilience. Moins d'intrants, plus de valorisation locale, meilleure gestion des ressources.

→ Levier : Accompagnement stratégique du Crédit Agricole pour faire le point sur l'énergie, les effluents, les prairies, les circuits courts.

Être reconnu comme acteur du territoire

Ce sont souvent des élevages discrets... mais ils font vivre le territoire. Se réapproprier son récit, son utilité, son image, c'est renforcer la fierté et recréer du lien.

→ Levier : Actions locales (portes ouvertes, projets de territoire, communication positive...) activables avec l'aide de la banque et des partenaires.

VOUS N'ÊTES PAS SEUL POUR AVANCER : CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER AGRICOLE POUR ACTIVER CES LEVIERS GRATUITEMENT, AVEC DES OUTILS SIMPLES, DES PARTENAIRES LOCAUX ET UN ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ.

